

## Sur la piste du cirque

- 1 – Parade 2.38
- 2 – Les jongleurs 3.18
- 3 – Dans l’ombre des artistes 2.20
- 4 – Instrumental A 2.36
- 5 – Voilà les clowns 3.35
- 6 – Le magicien 2.10
- 7 – Instrumental B 2.38
- 8 – Les animaux sauvages 3.48
- 9 – Berceuses des chevaux 3.05
- 10 – Les équilibristes 3.05
- 11 – Instrumental A 2.40
- 12 – Le clown triste 2.38
- 13 – Coup de feu coup de fouet 3.02
- 14 – Au revoir 0.50

Florence Carret : Violon & Sandrine de Rosa : Alto

Sophie Castellon : Violoncelle et Chœurs & Jean-Paul Delon : Guitare

Guillaume Martel : Banjo & Gérard Poincard : Accordéon

Hal Collomb : récitant

Paroles : Bernard NOLY Musiques : Christophe GUILBAUD

Illustration de couverture : Chica

### Parade

Quand le cirque est en ville  
Toute la parade défile  
Les badauds curieux s’arrêtent  
Monsieur Loyal crie à tue-tête  
Attention mesdames messieurs  
Le spectacle va commencer  
Vous pourrez admirer  
Des numéros exceptionnels  
Les acrobates à l’échelle  
Les funambules sur des fils  
Les fauves les plus féroces  
Des éléphants et des rhinocéros

Au-dessus de l’entrée des artistes  
L’orchestre domine la piste  
Annonçant à coups de cymbales  
L’arrivée de Monsieur Loyal  
Attention mesdames messieurs  
Le spectacle va commencer  
Vous pourrez admirer  
Des numéros exceptionnels  
Ricardo le magicien  
Puis des clowns musiciens  
Mademoiselle Rosa la danseuse

Des numéros exceptionnels  
Ricardo le magicien  
Puis des clowns musiciens  
Mademoiselle Rosa la danseuse

Longtemps après la fête  
La musique résonne dans ma tête  
Et je revois un par un  
Les numéros des baladins  
Attention mesdames messieurs  
Le spectacle va commencer  
Vous pourrez admirer  
Des numéros exceptionnels  
Les acrobates à l’échelle  
Les funambules sur des fils  
Ne ratez pas messieurs dames  
Ce spectacle vraiment  
merveilleux

## Les jongleurs

Les jongleurs lancent  
et relancent sans cesse  
De grands anneaux au-dessus  
de leurs têtes  
Les jongleurs lancent  
et relancent sans cesse  
Un tourbillon un chapiteau  
d'étoiles

Les jongleurs lancent  
et relancent sans cesse  
Un serpent de balles  
multicolores  
Les jongleurs lancent  
et relancent sans cesse  
De longues torches comme des  
éclairs de feu

Les jongleurs lancent  
et relancent sans cesse  
De grands anneaux au-dessus  
de leurs têtes  
La vie bascule un moment  
d'ivresse  
Les jongleurs lancent  
et relancent la fête

## Dans l'ombre des artistes

A l'intérieur du cirque  
La fête bat son plein  
On entend le public  
Qui frappe dans ses mains  
Nous on s'agite on s'affaire  
On ne reste jamais sans rien  
faire

C'est comme ça depuis le matin  
Pour installer la piste  
et les gradins  
Personne ne sait qu'on existe  
On vit dans l'ombre des artistes

Toutes les journées  
se ressemblent  
On travaille jusqu'à ce que tout  
soit terminé  
Démonté rangé plié  
Puis on reprend la route  
Monter le chapiteau

Les cordes et les marteaux  
C'est notre quotidien  
Personne ne sait qu'on existe  
On vit dans l'ombre des artistes

A l'intérieur du cirque  
La fête bat son plein  
Le public frappe dans ses mains  
Même si jamais  
on ne se maquille  
Le cirque c'est notre famille  
Le voyage le merveilleux voyage  
L'aventure la belle aventure  
Personne ne sait qu'on existe  
On vit dans l'ombre des  
artistes

## Les clowns

Le spectacle démarre  
Ca commence plutôt bien  
L'arrivée en fanfare  
Des clowns musiciens  
Puis très vite tout s'enchaîne  
Les voilà qui se déchaînent  
Se décochent du tac au tac  
Quelques bonnes paires  
de claques

Voilà les clowns (bis)  
Quel drôle de numéro  
Voilà les clowns

Un chapeau rigolo  
Des chaussures de géant  
Une veste à carreaux  
Un pantalon trop grand  
Des augustes au clown blanc  
Tous ont un déguisement  
Et de les regarder  
Nous fait rire et rêver

Ils jonglent avec des balles  
Ils jonglent avec des mots  
Puis quand vient le final  
Ils se battent à nouveau  
A chaque coup de grosse caisse  
A chaque coup de tambour  
Ils se bottent les fesses  
Et c'est chacun son tour

## Le magicien

C'est le moment d'entrer  
Dans l'univers enchanteur  
On attend l'arrivée  
Du prestidigitateur  
Alors toute la lumière  
Se fait sur la piste  
Mais pas sur le mystère  
De cet illusionniste

Mais comment peut-il faire  
C'est vraiment étonnant  
Y-a-t-il un truc derrière  
Ou bien devant  
Ce drôle de magicien  
Eblouit les curieux  
Qui regardent ses mains

Et n'en croient pas leurs yeux

Des manches de sa veste  
Ou du fond de son chapeau  
Ce personnage étrange  
Sort des lapins des oiseaux  
Les objets apparaissent  
Comme pour lui obéir  
Ou alors disparaissent  
Si tel est son désir

## Les bêtes de cirque

Les animaux sauvages  
Enfermés dans des cages  
Finissent derrière des barreaux  
Et disparaissent des paysages  
Les animaux sauvages  
Enfermés dans des cages  
Sont un peu tristes mais font les beaux

L'éléphant d'un pas nonchalant  
En arrière en avant  
C'est le tour des tigres féroces  
Qui sautent dans des cerceaux  
L'ours polaire légendaire  
Danse et tourne en cadence  
Viennent les lions en prison  
Coups de fouet coups de bâton

Il n'y a qu'un homme  
sur la piste  
Qui dirige ces numéros  
C'est le spectacle un peu triste  
Du dressage des animaux  
Il n'y a qu'un homme sur la piste  
Qui dirige ces numéros  
Mais qui est le plus triste  
Du dompteur ou des animaux

## La berceuse des chevaux de cirque

Un nuage de poussière  
Des claquements de sabots  
Qui font vibrer la terre  
Quand viennent les chevaux  
Ils dansent sans arrêt  
Un étrange ballet  
Comme les chevaux de bois  
Des manèges d'autrefois

C'est le tour de l'écuyer  
Qui présente son cheval  
Puis d'un acrobate perché  
Sur le dos d'un animal  
Qui semble condamné  
Aux figures imposées  
Comme les chevaux de bois  
Des manèges d'autrefois

<p>Un nuage de poussière Des claquements de sabots Est-ce le paradis ou l'enfer Pour ces animaux De tourner sans arrêt Au rythme du fouet Comme les chevaux de bois Des manèges d'autrefois</p>
---

## Equilibristes

Sous le chapiteau  
On a la chair de poule  
Certains numéros  
Font vibrer la foule  
On tremble pour les trapézistes  
Qui pour le plaisir des yeux  
Balancent au-dessus de la piste  
Voltiges et sauts périlleux

Soudain un roulement  
de tambour  
Suivi d'un long silence  
Annonce un mouvement  
de bravoure  
Frissons dans l'assistance  
Un corps s'élance dans le vide  
Au-dessus des visages livides  
Puis se rattrape facilement  
Dans un tonnerre  
d'applaudissements

A la corde lisse  
Elle se contorsionne  
Elle s'enroule elle glisse  
La belle amazone  
A l'échelle ou sur le sol  
Toutes sortes d'acrobates  
Sautent et font des cabrioles  
Et puis s'empilent  
comme des boîtes

Ca peut sembler facile  
D'être funambule  
Qui marche sur un fil  
Avance recule  
Mais au sol ou dans les airs  
Quand s'allument les projecteurs  
Même s'il sont tous solidaires  
Ils sont seuls avec la peur

## Le clown est triste

Hier encore c'était la bohème  
De Venise jusqu'à Vienne  
On le connaissait bien  
Hier encore c'était la bohème  
Et la fée magicienne  
Protégeait son destin

Mais ce soir le clown est triste  
Il a fait ses adieux  
et puis il est parti  
Mais ce soir le clown est triste  
Au milieu des bravos une larme  
est tombée

Hier encore sous le chapiteau  
C'était son numéro  
Que les enfants voulaient  
Hier encore sous le chapiteau  
Les rires et les bravos  
C'est pour lui qu'ils étaient

Hier encore pour la dernière  
fois  
Dans un costume à pois  
Derrière son maquillage  
Hier encore pour la dernière  
fois  
C'était le fou du roi  
Et les dernier des sages

## Coup de feu, coup de fouet

Ils arrivent tous les soirs  
Tout habillés de noir  
Avec armes et chapeaux  
Bolos et boléros  
Puis viennent leurs partenaires  
Elégantes et fières  
Prêtes à risquer leur peau  
Pour l'amour de ces gauchos

Coup de feu coup de fouet  
Coup de couteau de pistolet  
Ames sensibles fermez  
plutôt les yeux  
Coup de feu coup de fouet  
Coup de couteau de pistolet  
Attention c'est un jeu dangereux

Brillant sous les lumières  
Lames et revolvers  
Lancent comme des éclairs  
Le danger est dans l'air  
Les hommes restent impassibles  
Concentrés sur leur cible  
Montrant toute leur adresse  
Par de périlleuse prouesse

Ils sont là tous les soirs  
Tout habillés de noir  
Avec armes et chapeaux  
Bolos et boléros  
A jouer du couteau  
Du fusil du lasso  
Ils jouent avec la vie  
Mais le danger les unit

## Au revoir

Au revoir au revoir les amis  
Au revoir oui c'est déjà fini  
Monsieur Loyal l'a dit  
Il faut sortir du rêve  
Et déjà  
Les premiers spectateurs  
Se lèvent

Au revoir au revoir les amis  
Au revoir oui c'est déjà fini  
Monsieur Loyal l'a dit  
Il faut sortir du rêve  
On reprend dès ce soir  
Un autre chemin

C'est fini